

TENNIS DE TABLE : L'Amiens STT, équipe du mois de novembre Par Romain Pechon - 13 décembre 2017

Chaque mois, la rédaction de **GazetteSports** élit la meilleure équipe d'Amiens Métropole. Après [l'Amiens SC hockey-sur-gazon en octobre](#), c'est l'Amiens STT qui est mis à l'honneur au mois de novembre. Invaincu depuis le début de la saison, le club présidé par Denis Chatelain a bouclé une première phase tout bonnement parfaite en l'emportant notamment, la semaine dernière, à Issy-les-Moulineaux.

Une concurrence exacerbée



Avant de se projeter jusqu'aux play-offs, objectif manqué ces deux dernières saisons, Denis Chatelain est avant tout satisfait par le visage affiché par ses joueurs depuis le début de la saison. *« Nous sommes clairement dans les clous fixés en début de saison, à savoir aborder la deuxième phase dans les meilleures conditions possibles, rappelle le président de l'Amiens STT. Cela fait deux ans que je dis que l'on joue la montée. Or, à chaque fois, on ne parvient même pas à atteindre les play-offs. Même si nous faisons un bon début de saison, il faut garder à l'esprit que Nice et Thorigné Fouillard apparaissent, jusqu'ici, comme au-dessus du lot. »* Relégués de Pro B, les Azuréens disposent effectivement des atouts, aussi bien sportifs que financiers, pour signer une remontée immédiate. Quant aux Bretons, ils ont démontré leur ambition en remodelant totalement leur effectif durant l'intersaison.

Personne n'est à l'abri d'avoir un joueur important blessé à ce moment de la saison.

Pas en reste, Amiens a composé avec ses moyens pour tenter de bousculer l'ordre établi. *« On a perdu Stéphane Hucliez, qui est reparti dans le Nord-Pas-de-Calais et on a récupéré Clément Chobbeau (n°158). C'est un jeune joueur de dix-neuf ans, ambitieux et enthousiaste, assure Chatelain. Il s'est parfaitement intégré dans le projet de l'équipe. C'est un joueur qui souhaite s'investir sur le long terme et jouer en Pro B avec nous. On a une équipe qui a son mot à dire. »* Une formation ambitieuse et toujours emmenée par Michal Obeslo et Yannick Vostes. *« On sait que ce ne sera pas simple mais une fois en play-offs tout demeure possible, assure le président de l'ASTT. L'an dernier, Thorigné Fouillard était déjà annoncé comme favori, puis ils ont perdu deux matches les empêchant de monter. Personne n'est à l'abri d'avoir un joueur important blessé à ce moment de la saison. »*

Un championnat difficilement lisible

D'autant qu'une saison de Nationale 1, en tennis de table, s'apparente à un véritable marathon. « *Notre championnat est compliqué parce qu'il se dispute en deux phases, avant même d'avoir le droit de disputer les play-offs, souffle, avec un certain agacement, Denis Chatelain. La première phase sert avant tout à se positionner pour le tour suivant. C'est aussi le moment où il faut éviter la descente car deux clubs par groupe (ndlr : quatre groupes) poursuivent la saison en Nationale 2.* » Pour les autres, dont l'Amiens STT, la saison reprendra courant janvier avec une deuxième phase de groupes, à nouveau longue de sept journées, au bout de laquelle une seule équipe par groupe, soit quatre au total, obtiendra le droit de disputer les play-offs. Ainsi, la saison s'étale de septembre à juin alors que les choses sérieuses débutent véritablement en janvier. Effectivement, l'ensemble des compteurs sont alors remis à zéro et, surtout, l'identité des adversaires est – elle aussi – différente car Amiens croisera dorénavant des adversaires issues des trois autres groupes que le sien.

Il n'y a qu'une seule montée pour un championnat qui engage 32 équipes.

« *C'est la raison pour laquelle on souhaitait terminer en tête de cette première phase, affirme le boss de l'ASTT. Cela nous permet d'éviter les plus fortes formations du championnat, à même de nous barrer la route vers les play-offs.* » En l'occurrence, Nice et Thorigné Fouillard, respectivement en tête des poules A et C mais aussi Saint-Louis, intouchable dans la poule B. Vainqueur du match décisif contre Issy-les-Moulineaux, le week-end dernier, l'ASTT abordera donc cette deuxième phase avec le statut de tête de série. Toutefois, cela n'est pas gage de qualification assurée pour les phases finales et encore moins de montée certaine en Pro B. « *Il faut savoir qu'il n'y a qu'une seule montée pour un championnat qui engage 32 équipes. C'est une nouveauté puisque les clubs de Pro B ont voté une loi qui débouche sur l'instauration d'une ligue quasiment fermée, détaille Denis Chatelain. Le plus dur est vraiment d'atteindre la Pro B parce que les chances d'y parvenir sont encore plus minces qu'avant.* »

Avec un chemin aussi parsemé d'embûches, les pongistes amiénois vont devoir faire preuve d'endurance pour tirer leur épingle du jeu. « *Objectivement, si on parvient à monter au terme de cette très longue saison, on pourra réellement parler d'exploit* », conclut, avec réalisme mais non sans ambition, Denis Chatelain. Et pour cause, nul n'est impossible en sport.

Romain PECHON

Crédits photo : Leandre Leber – GazetteSports.fr